

Septime Sévère et Julia Domna sur un tetradrachme inédit d'Alexandrie

Autor(en): **Dürr, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **23-27 (1973-1977)**

Heft 102

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Das Gesamturteil über die wirtschaftspolitischen Maßnahmen Diokletians dürfte aufgrund der neuen Erkenntnisse doch wieder negativer ausfallen. Die Verdopplung der Geldmenge mußte die Inflation beschleunigen. Umfassende Reglementierung und Terror sollten darauf zum Funktionieren bringen, was nach den Gesetzen der Ökonomie nicht funktionieren konnte. Hier haben die scharfen Kritiker seit Laktanz bei aller Parteilichkeit richtig gesehen. Auch auf seiten der Regierung scheint man eher skeptisch gewesen zu sein, ob sich auf diese Weise wirklich eine dauerhafte Ordnung herbeiführen lasse. Jedenfalls waren offenbar nur drei oder höchstens fünf Männer unter den Provinzverwaltern so überzeugt davon und nahmen den Ewigkeitsanspruch der *praefatio* (5) so wörtlich, daß sie das doch sehr umfangreiche Edikt auf Stein verewigen ließen³⁸. Man wird deswegen Diokletian ein ehrliches Ringen um den gerechten Preis und den gerechten Lohn nicht absprechen dürfen, aber analog gilt, was kürzlich über Diokletians Steuerreform in Ägypten geschrieben worden ist³⁹: «Scheinbar gerechte Gleichmacherei tritt an die Stelle sachgemäßer Differenzierung.»

SEPTIME SEVERE ET JULIA DOMNA SUR UN TETRADRACHME
INEDIT D'ALEXANDRIE

Michel Dürr

Av. ΑΥΤ Κ Λ CΕΠ CΕΥΗ Ε-ΥCΕ ΠΕΡΤ CΕΒ ΑΡΑ [ΑΔΙ]
Buste de l'empereur lauré à dr.



Rv. ΙΟΥΛΙΑ · ΔΟΜΝΑ · CΕΒ · ΜΗΤ · CΤΡΑΤ

Buste drapé de Julia Domna à dr. LH dans le champ (= an 8 du règne de Septime Sévère, soit 200/201 ap. J.-C.).

Tétradrachme de billon, 13,44 g, ↓ ↓ , diamètre 16 mm.

³⁸ Dies ist die meines Erachtens schlagende Erklärung Crawfords (a. O. JRS 65, 1975, 163) für die Tatsache, daß alle bekannten Fragmente aus einem sehr begrenzten Gebiet stammen. Wieder einmal zeigt sich bei einem vielbehandelten Problem, daß wohl die Frage falsch gestellt war: zu erklären ist nicht, warum das Edikt nicht überall in Stein gehauen wurde, sondern viel eher, wieso überhaupt an gewissen Orten dieser ungeheure Aufwand getrieben wurde.

³⁹ J. Hengstl, Gnomon 47, 1975, 484.

La grande réforme entreprise par Septime Sévère dès 196 en vue d'uniformiser le système monétaire à travers tout l'Empire se manifeste dans la frappe alexandrine à deux niveaux. D'une part le système d'équivalence alexandrin fut adapté au système romain: la teneur en argent des tétradrachmes fut réduite pour arriver entre les monnaies d'argent et de bronze au même rapport qu'à Rome¹. D'autre part une nouvelle iconographie remplace peu à peu sur les revers les images stéréotypées des divinités. Les anciennes divinités locales de l'Égypte se maintiennent, mais d'autres font leur apparition, tout comme à Rome, qui sont de plus en plus mises en relation avec un évènement particulier ou avec une qualité déterminée de l'empereur.

Depuis la fin de 199 ce genre de représentation se trouve encore multiplié par une propagande qui tend à symboliser l'unité de l'Empire à travers celle de la famille impériale et de la dynastie. Cette campagne est menée simultanément à Rome et dans les autres villes de l'Empire. Les excellents rapports qu'entretenait l'empereur avec l'Égypte favorisaient cette iconographie sur les monnaies d'Alexandrie². Les analogies entre les revers romains et alexandrins se multiplient. Les légendes grecques sont la traduction littérale des légendes latines³.

C'est dans ce contexte qu'apparaissent alors sur les revers l'empereur et les membres de sa famille⁴.

En partant de ces quelques remarques nous constatons que notre tétradrachme s'inscrit parfaitement dans cette lignée. Julia Domna avait reçu le titre de MATER CASTRORUM⁵, équivalent du ΜΗΤΗΡ ΚΤΡΑΤΟΠΙΕΛΩΝ, de notre pièce, le 14 avril 195⁶. Ce titre apparaît pour la première fois à Alexandrie sur un bronze de l'an 8⁷. Le prototype, Septime Sévère à l'avvers, Julia Domna au revers, est attesté à Rome dans des monnaies d'or et d'argent de la période 200–201⁸.

Les tétradrachmes alexandrins de cette époque sont rares, les lacunes donc nombreuses. De cette émission qui pourrait être qualifiée de propagande «familiale» on connaît déjà le type avec à l'avvers Septime Sévère et au revers les bustes affrontés de ses deux fils⁹, celui avec à l'avvers Caracalla et au revers Géta¹⁰, sans parler des revers mentionnés plus haut. Il est souhaitable que d'autres types alexandrins manquants de cette série, dont on peut se faire une image à travers les pièces de Rome, fassent un jour leur apparition, comme vient de le faire ce tétradrachme.

Bibliographie générale

Birley A., *Septimius Severus: The African Emperor*. London 1971.

Dattari G., *Numi Augg. Alexandrini*. Le Caire 1901.

Milne J. G., *Catalogue of Alexandrian Coins*. Oxford 1971.

Vogt J., *Die alexandrinischen Münzen, Grundlegung einer alexandrinischen Kaisergeschichte*. Stuttgart 1924.

¹ Vogt, p. 162.

² L'Égypte s'était rangée du côté de Septime Sévère contre Pescennius Niger dès le début de l'an 193. Aussi les inscriptions honorifiques y sont-elles nombreuses: Cagnat R., *Inscriptiones Graecae ad res Romanas pertinentes I*, 1063, 1067, 1113, 1185 et *CIL III Suppl. I*, 6580.

³ Pietas (C. 147) = 'ΕΥΣΕΒΙΑ (D. 4021); Liberalitas (C. 279–287, 103) = 'ΕΥΘΕΝΙΑ (D. 4022); Victoria (C. 701 ss.) = ΝΙΚΗ (D. 3997, 4021); Concordia (C. sous Domna 163) = 'ΟΜΟΝΟΙΑ (D. 4046); Providentia Augg. (C. sous Domna 163) = ΠΡΟΝΟΙΑ ΣΕΒ (D. 4028).

⁴ L'empereur à cheval (D. 3986); bustes de Géta et Caracalla (D. 3985 et 4044); Géta et Caracalla sacrifiant (D. 4045); Caracalla debout (D. 4051); Caracalla et Plautillia (D. 4077).

⁵ *Thesaurus Linguae Latinae*, s. v. *Castra*. Ce titre est porté entre autres par Julia Domna: *CIL II*, 810; 2661 et *III* 6714; C. 120–121. On trouve même une ΜΗΤΗΡ ΚΑΣΤΡΩΝ, Cagnat op. cit. III, 333.

⁶ Vogt, p. 161. ⁷ D. 4031. ⁸ C. 1–4; RIC 161.

⁹ C. 1–2; RIC 251–252; D. 3985 et Vogt pl. IV, 10.

¹⁰ C. 1–2; RIC 17 et 38; D. 4044.